1

TERRITOIRE & ACTIVITÉS

UN TERRITOIRE EN ÉQUILIBRE ?

Comprendre l'état actuel de l'environnement en Bretagne interroge la façon dont la région utilise ses ressources naturelles et les impacts de cette utilisation. Cette situation régionale est à resituer dans le contexte de la stratégie nationale de transition écologique vers le développement durable.

LES 4 ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

En 2017, le ministère en charge de l'Environnement a défini 4 enjeux dans le cadre de la stratégie nationale de transition écologique vers le développement durable 2015 – 2020. Ces enjeux sont liés les uns aux autres et sont évalués par des indicateurs qui rendent compte de l'état de l'environnement en France.

La raréfaction des ressources

Elle est évaluée par la consommation intérieure de matières, la consommation d'énergies fossiles, le prix des matières premières (pétrole, gaz), l'évolution de l'occupation des sols, la qualité des cours d'eau et des nappes souterraines, la population exposée à la vulnérabilité énergétique.

Le changement climatique

Il est évalué par le biais des émissions de gaz à effet de serre, l'évolution de la température moyenne, le nombre d'évènements naturels très graves, la population vivant ou travaillant en zone basse littorale, exposée à des risques de submersion marine, ou encore les montants des indemnisations versées par les assurances au titre des catastrophes naturelles.

La perte accélérée de biodiversité

Elle est évaluée par l'artificialisation des sols, l'évolution des populations d'oiseaux communs spécialistes, la consommation de produits phytosanitaires, l'état de conservation des habitats naturels, la proportion d'espèces éteintes ou menacées dans les listes rouges.

La multiplication des risques sanitaires environnementaux

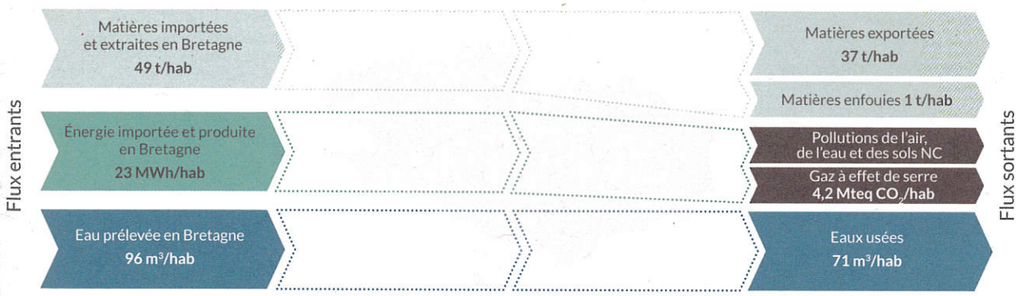
Elle est évaluée par l'évolution de l'indice de pollution de l'air en milieu urbain, l'évolution de la pollution des cours d'eau (nitrates, phosphates) et des eaux souterraines (nitrates).

CE QUI ENTRE ET CE QUI SORT DU TERRITOIRE BRETON

La Bretagne fonctionne comme un être vivant doté d'un métabolisme. Elle consomme des matières (locales ou importées) qu'elle transforme ou réutilise grâce à de l'énergie. Elle produit des matières qui sont ensuite consommées localement ou exportées. Elle émet, à cette occasion, des rejets dans la nature (dans l'eau, l'air et les sols) ainsi que des déchets. En première approche, voici quelques chiffres clés de ce que la Bretagne consomme, produit et rejette dans le milieu naturel.

Des flux cachés qui pèsent lourd

À chacun de ces flux apparents, sont associés des flux cachés : des matières déplacées mais inutilisées (excavation de terres, érosion des sols, etc.), et des matières premières ou de l'énergie servant à la fabrication ou le déplacement des biens importés. Pour les matières, à l'échelle de la France, la masse des flux cachés est au moins équivalente à celle des flux apparents. Plus les produits sont manufacturés, plus la part de flux cachés est élevée. La mobilisation de ces matières exerce une pression sur l'environnement, mais en dehors des frontières du territoire.

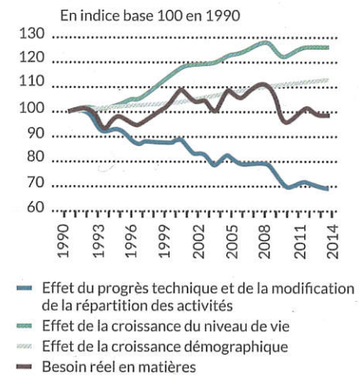


LE LIEN ENTRE ÉCONOMIE ET RESSOURCES

La croissance de notre économie s'accompagne d'une utilisation toujours plus forte des ressources naturelles (matières énergétiques ou non) et a des impacts sur l'environnement.

Au niveau national depuis 1990, les progrès technologiques et l'évolution des activités économiques ont réduit les besoins en matières. Mais l'augmentation du niveau de vie et de la population sont tels qu'au final, la consommation de ressources naturelles n'a pas diminué.

Facteurs d'évolution influençant le besoin en matières de l'économie française



MIEUX COMPRENDRE

Les indicateurs de la stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable. État des lieux 2016. (2017) SOeS
tinyurl.com/SOeS2016

Produire plus avec moins de matières : pourquoi ? (2018) CGDD
tinyurl.com/CGDD2018

POPULATION ET ÉCONOMIE

La démographie bretonne est dynamique mais hétérogène, avec une croissance marquée en Ille-et-Vilaine. Le secteur tertiaire fournit l'essentiel de la valeur ajoutée en Bretagne mais les produits agricoles et alimentaires sont au cœur des échanges commerciaux intra et extra-régionaux.

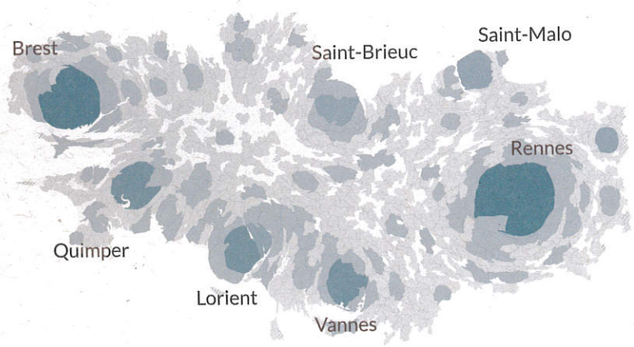
UNE DÉMOGRAPHIE DYNAMIQUE

La densité d'habitants et la croissance de la population en Bretagne sont supérieures aux moyennes nationales et affichent des disparités au sein de la région.

3 293 850
habitants en Bretagne au 1er janvier 2015, soit 5 % de la population nationale

121
habitants/km²
Moyenne nationale : 118 habitants/km²

QUELQUES PÔLES URBAINS...

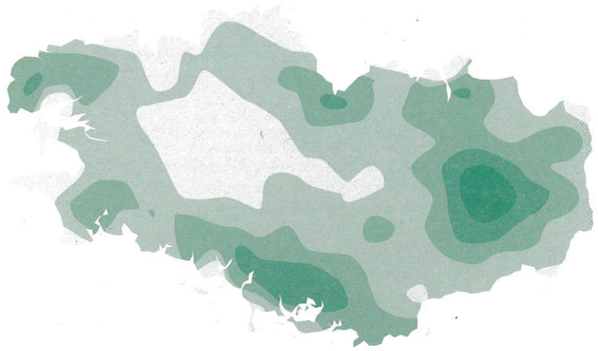


32 %
des habitants vivent dans les aires urbaines de Brest et Rennes

Répartition par anamorphose de la population légale en 2015

- > 100 000
- 50 000 - 100 000
- 20 000 - 50 000
- 5 000 - 20 000
- 1 000 - 5 000
- < 1 000

... DE PLUS EN PLUS PEUPLÉS



+ 0,59 % par an

Cette croissance de la population profite aux pôles urbains, en particulier à Rennes Métropole.

Moyenne nationale : + 0,48 %

Variation annuelle de la densité de population entre 2009 et 2014

- 4,3 et plus
- de 1,7 à moins de 4,3
- de 0,7 à moins de 1,7
- de 0 à moins de 0,7
- moins de 0

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Depuis 2000, la Bretagne a connu une croissance économique et son produit intérieur brut (PIB) en 2015 a atteint 92 milliards d'euros.

Pour produire 1 million d'euros de valeur ajoutée, en 2015, il a fallu :

78
tonnes équivalent pétrole consommées en Bretagne

880
tonnes de matières apparentes consommées en Bretagne (c'est-à-dire seulement celles extraites de la Bretagne ou importées, sans tenir compte des matières exportées)

LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS EN BRETAGNE

Secteur primaire et industries agro-alimentaires (IAA)
8,1
milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 9,9 % de la valeur ajoutée régionale (moyenne nationale : 4,1 %) et 172 000 emplois.

Tertiaire
61,1
milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 74,4 % de la valeur ajoutée régionale (moyenne nationale : 78,6 %) et 970 000 emplois.

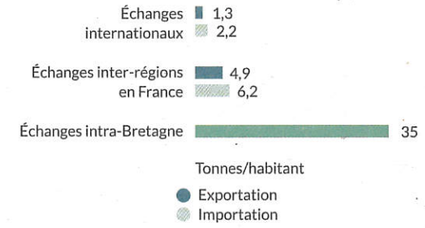
Industrie (hors IAA)
7,6
milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 9,3 % de la valeur ajoutée régionale (moyenne nationale : 11,8 %) et 68 000 emplois.

Construction
5,3
milliards d'euros de valeur ajoutée, soit 6,5 % de la valeur ajoutée régionale (moyenne nationale : 5,5 %) et 90 000 emplois.

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Près de la moitié des échanges internationaux et avec les autres régions françaises sont constitués de produits agricoles et alimentaires. Les échanges intra-Bretagne concernent à 45 % des minerais et des matériaux de construction, et à 32 % des produits agricoles et alimentaires.

13 %
de la valeur ajoutée régionale est générée par les secteurs du commerce et des transports, soit 5,8 milliards d'euros



ACCÉDER AUX DONNÉES

Les données Insee sur la population en Bretagne
tinyurl.com/PopulationBretagne

Le bilan économique 2017 de la Bretagne
tinyurl.com/BilanEco2017

Les transports en Bretagne
tinyurl.com/FluxTransport

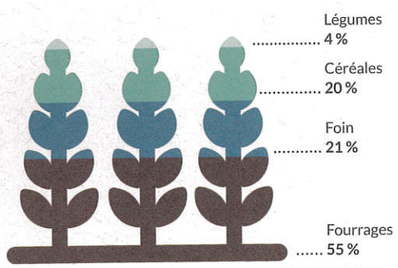
RESSOURCES ET ACTIVITÉS

Alors que certaines ressources naturelles comme l'eau et les matières minérales sont utilisées par toute la population et des secteurs d'activité variés, certaines ressources sont plus spécifiques des secteurs agricoles, sylvicoles et de la pêche.

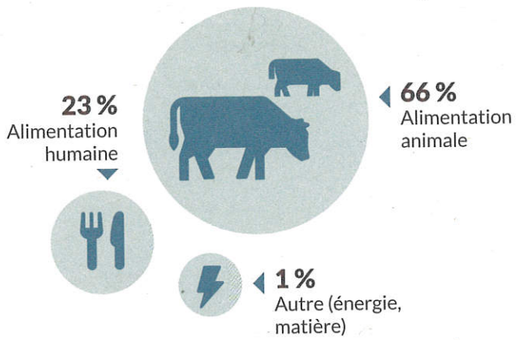
LES RESSOURCES AGRICOLES

60 % du territoire breton est consacré à l'agriculture et produit près de 24 millions de tonnes de produits agricoles.

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES AGRICOLES EN BRETAGNE



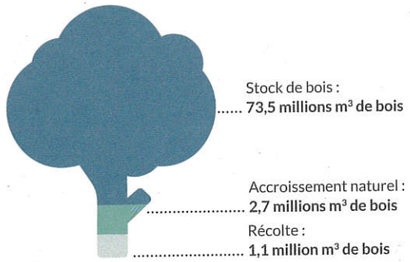
LES USAGES DES CULTURES EN BRETAGNE



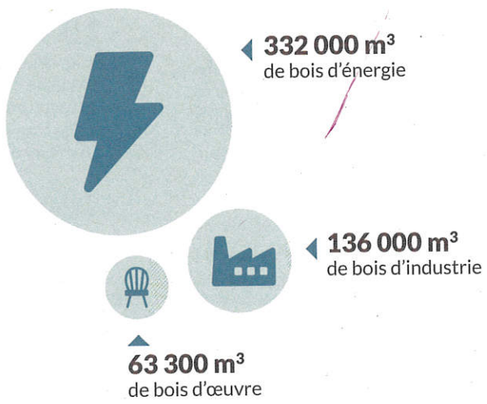
LES RESSOURCES FORESTIÈRES

Avec 14 % de forêt, la Bretagne est peu boisée au regard du reste de la France (moyenne nationale : 30 %). Néanmoins, elle voit son stock de bois croître chaque année car la récolte annuelle est inférieure à l'accroissement naturel.

LA PRODUCTION DE BOIS EN BRETAGNE



LES USAGES DU BOIS EN BRETAGNE



LA PÊCHE

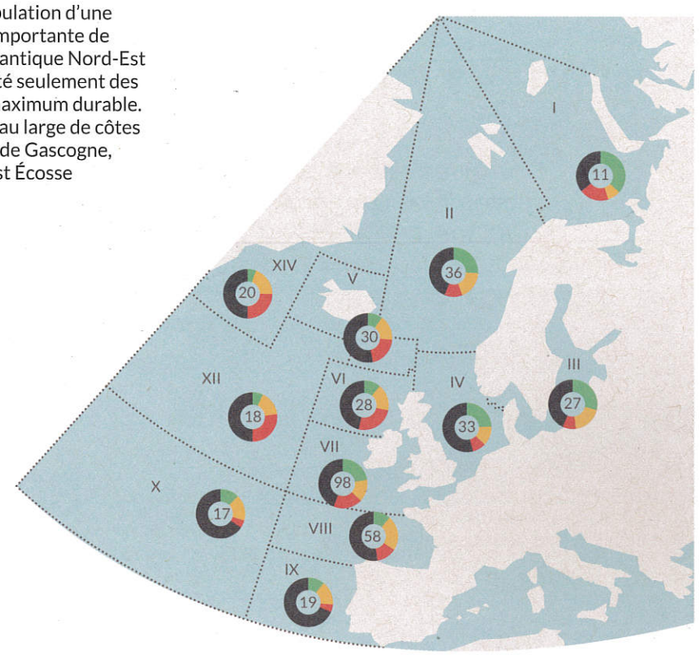
Le stock est la partie exploitable de la population d'une espèce dans une zone donnée. Une part importante de l'état des stocks d'espèces pêchées en Atlantique Nord-Est est inconnue. Et lorsqu'il l'est, une minorité seulement des stocks sont exploités, à leur rendement maximum durable. La plupart des pêcheurs bretons opèrent au large de côtes bretonnes, en mer Celtique, dans le golfe de Gascogne, en Manche orientale et dans la zone Ouest Écosse (secteurs VI, VII, VIII).

184 000 t
de capture de pêche débarquée en Bretagne en 2015, sous pavillon français. 80 % sont des poissons, le reste est constitué de mollusques, de crustacés et d'algues.

État des stocks dans les zones de pêche de l'Atlantique Nord-Est (2013)

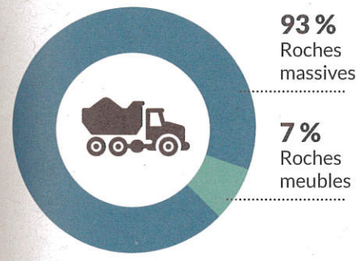
- Stocks exploités à leur rendement maximum durable
- Stocks surexploités mais encore dans les limites biologiques de sécurité
- Stocks hors des limites biologiques de sécurité
- État des stocks non connus

11 à 98 : nombre de stocks pris en compte



LES RESSOURCES EN MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

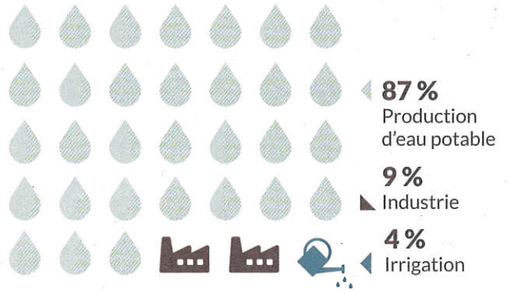
En Bretagne, plus de 200 carrières ont extrait près de 25 millions de tonnes de matériaux en 2017. Malgré le réemploi et le recyclage de près de la moitié des déchets du BTP, les extractions de matériaux de construction sont 6 fois plus importantes que les volumes recyclés ou réemployés.



LA RESSOURCE EN EAU

Dans la région, 87 % de l'eau prélevée dans le milieu naturel sert à produire de l'eau potable, contre 37 % à l'échelle de la France.

277 millions de m³
d'eau prélevée en Bretagne



MIEUX COMPRENDRE

La ressource bretonne en bois & le bois - énergie (Plan bois – énergie Bretagne)
planboisenergiebretagne.fr

Monographie et chiffres clés maritimes 2015
tinyurl.com/Peche-maritime

ACCÉDER AUX DONNÉES

Évolution des volumes d'eau brute prélevés
tinyurl.com/Prelevement-Eau-Brute

OCCUPATION DU SOL ET ANTHROPISATION

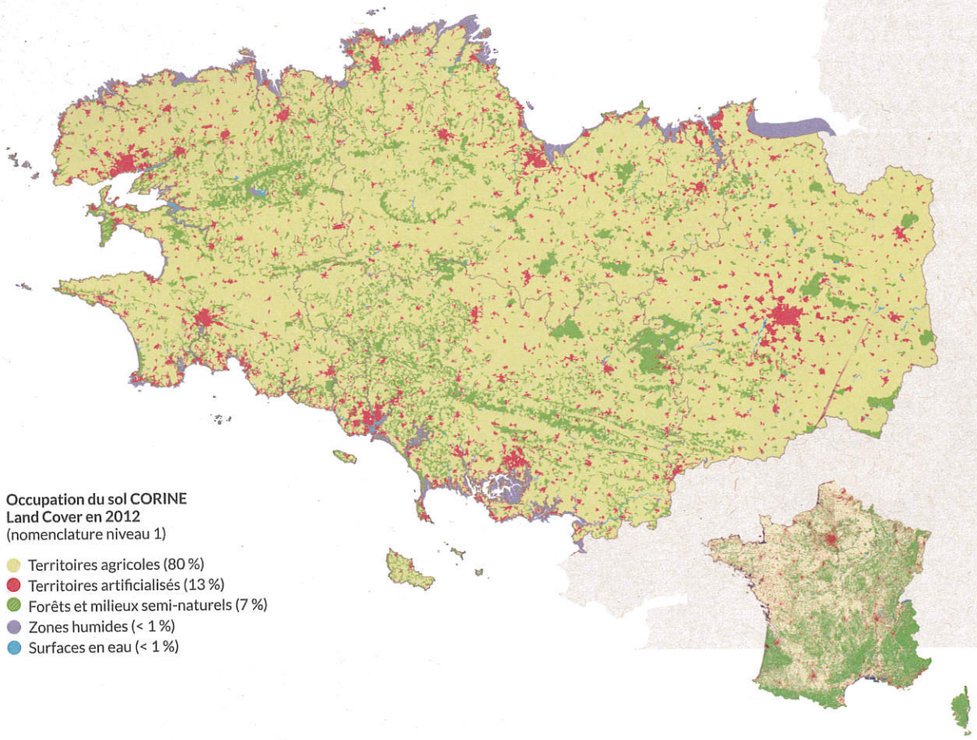
Contrairement à d'autres régions françaises dotées de vastes ensembles de même nature, la Bretagne a une occupation du sol très fragmentée. Et cette tendance s'accentue. Pourtant à l'échelle régionale, les territoires agricoles dominent largement les forêts, les espaces semi-naturels et les terres artificialisées. Ces dernières ont fortement augmenté.

2,75 millions d'hectares

La Bretagne s'étend sur 5 % de la France métropolitaine. Son territoire, très fragmenté, est surtout constitué de terres arables, de cultures permanentes, de prairies et zones agricoles hétérogènes.

80 %
de territoires agricoles

LES GRANDS TYPES D'OCCUPATION DU SOL



Occupation du sol CORINE Land Cover en 2012
(nomenclature niveau 1)

- Territoires agricoles (80 %)
- Territoires artificialisés (13 %)
- Forêts et milieux semi-naturels (7 %)
- Zones humides (< 1 %)
- Surfaces en eau (< 1 %)

L'ARTIFICIALISATION

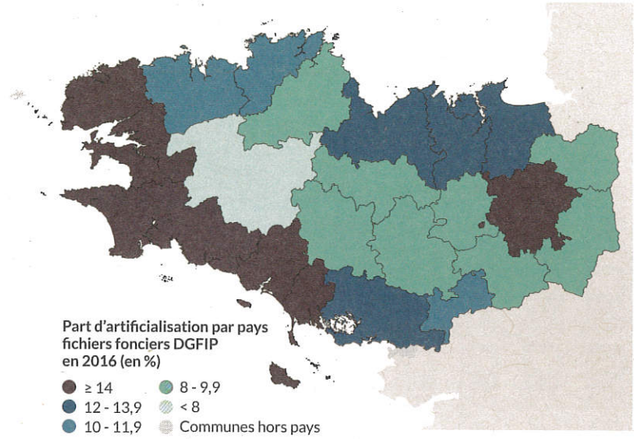
Par opposition aux surfaces agricoles et naturelles, les surfaces artificialisées sont celles destinées aux habitations, activités, réseaux de transport et espaces associés. La Bretagne se place au 3e rang des régions ayant le plus fort taux d'artificialisation derrière l'Île-de-France et les Hauts-de-France.

11,4 %
taux d'artificialisation au 01/01/2016 (+ 0,78 % en 3 ans)

940 m²/hab
surface moyenne artificialisée par habitant en Bretagne

50 %
La moitié des surfaces artificialisées correspondent à du logement individuel.

20 %
Les routes et voies ferrées concernent 20 % de la surface artificialisée.



Part d'artificialisation par pays fichiers fonciers DGFIP en 2016 (en %)

- ≥ 14
- 12 - 13,9
- 10 - 11,9
- 8 - 9,9
- < 8
- Communes hors pays

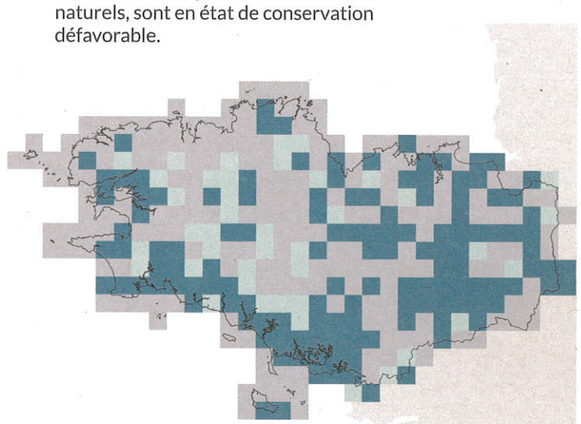
LA FRAGMENTATION DES MILIEUX NATURELS

Elle reflète à la fois la superficie des espaces naturels dans le territoire et leur degré de découpage. Elle est un indicateur du niveau de pression pesant sur les espèces car elle peut être défavorable à certaines d'entre elles, d'une part à cause de la réduction des surfaces accessibles, et d'autre part par l'isolement, le cloisonnement des différents espaces naturels.

82 %
des espèces de vertébrés, particulièrement sensibles à la fragmentation des milieux naturels, sont en état de conservation défavorable.

1990 2012

- 28 967 ha
C'est le recul des écosystèmes peu influencés par l'homme. Ces écosystèmes, comme les forêts ou les pâtures, sont globalement les plus favorables à la biodiversité. Une diminution de leur surface est directement dommageable pour les espèces.



Évolution de la fragmentation des milieux naturels et semi-naturels entre 2006 et 2012

- Augmentation
- Stable
- Diminution

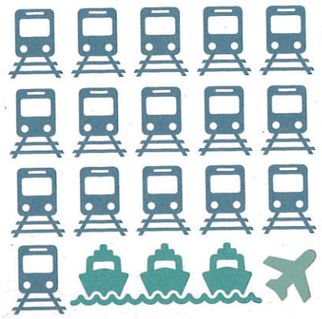
MIEUX COMPRENDRE
Artificialisation des sols en Bretagne, 2011 – 2014 (2017) Dreal Bretagne
tinyurl.com/ArtificialisationSolsBretagne

ACCÉDER AUX DONNÉES
Des indicateurs d'envergure régionale pour le patrimoine naturel en Bretagne
tinyurl.com/IndicateursPatNatBretagne

TRANSPORT ET MOBILITÉS

Région multimodale et à forte mobilité, la péninsule bretonne est irriguée par un maillage d'infrastructures de transports où cohabitent marchandises et voyageurs. Ce maillage s'organise principalement autour de grands foyers urbains.

LES INFRASTRUCTURES



134 gares voyageurs

27 gares maritimes

8 aéroports

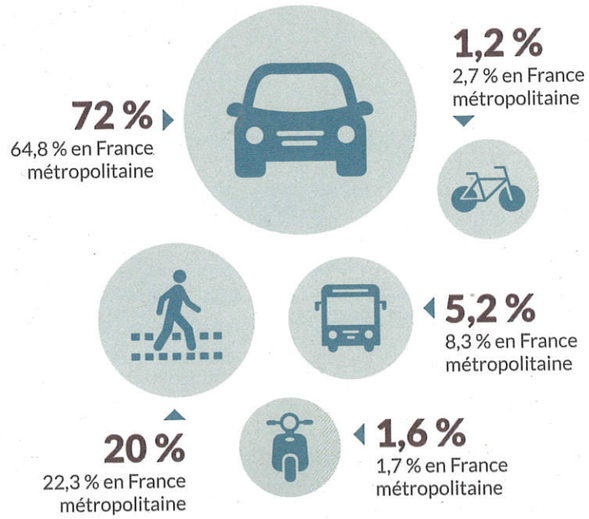
71 629 km de routes départementales et voies communales

50 km d'autoroute

1 014 km de routes nationales

LA VOITURE, N°1 DES TRAJETS QUOTIDIENS

Avec la mobilité quotidienne la plus élevée de France, et un usage de la voiture dominant, la question de l'autosolisme et la transition vers des modes de déplacement doux et durables sont au cœur des enjeux de la mobilité en Bretagne.



72 % 64,8 % en France métropolitaine

1,2 % 2,7 % en France métropolitaine

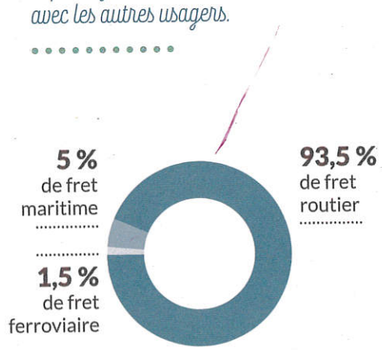
5,2 % 8,3 % en France métropolitaine

20 % 22,3 % en France métropolitaine

1,6 % 1,7 % en France métropolitaine

12 000 camions chaque jour en Bretagne

En plus d'infrastructures dédiées, les transporteurs de marchandises se partagent le réseau routier breton avec les autres usagers.

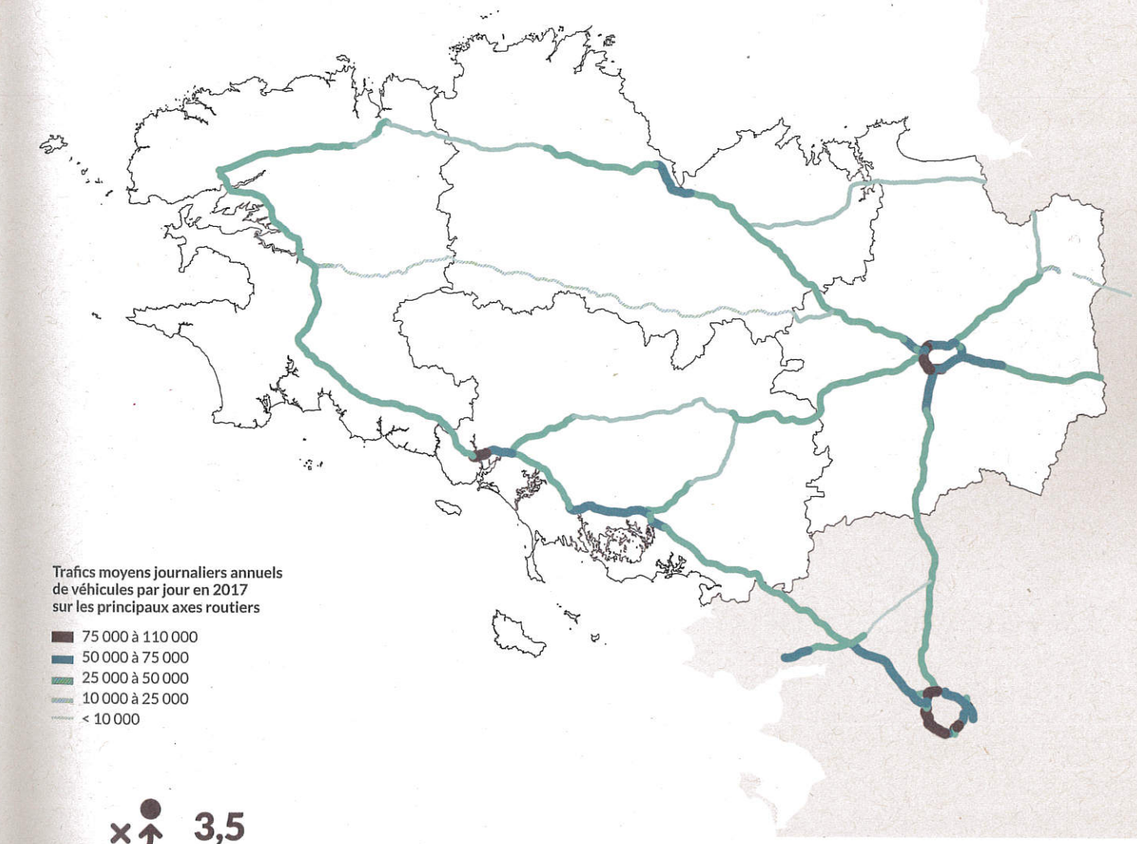


5 % de fret maritime

1,5 % de fret ferroviaire

93,5 % de fret routier

CONGESTION ROUTIÈRE AUX ABORDS DES PRINCIPALES AGGLOMÉRATIONS



Trafics moyens journaliers annuels de véhicules par jour en 2017 sur les principaux axes routiers

- 75 000 à 110 000
- 50 000 à 75 000
- 25 000 à 50 000
- 10 000 à 25 000
- < 10 000

3,5 déplacements quotidiens

29,7 km parcourus

55 min de temps de déplacement

315 000 « navetteurs » bretons !

Travaillant hors de leur commune d'habitation, ils effectuent surtout des trajets domicile - travail allant de 10 à 20 km. Répétés au quotidien à horaires fixes, c'est ce que l'on appelle des déplacements pendulaires. La voiture étant privilégiée sur ce type de trajets, des phénomènes de congestion s'observent le matin et le soir aux abords des principales agglomérations qui concentrent les activités.

MIEUX COMPRENDRE
Les chiffres clés sur les transports en Bretagne
tinyurl.com/TransportsBretagne

COMMENT PARTICIPER ?
Le covoiturage du quotidien, de proximité et solidaire
ouestgo.fr